

SIMON  
PREDJ

CHARLES  
BEAUCHESNE

PIERRE  
BUNK

# CHRONIQUES DE L'ABÎME

ET AUTRES RÉCITS DES PROFONDEURS





DEPUIS DES TEMPS IMMÉMORIAUX  
CIRCULENT BON NOMBRE DE CROYANCES  
ET DE LÉGENDES S'EFFORÇANT DE  
DÉFINIR LES FORCES OBSCURES  
QUI SE CACHENT SOUS NOS PIEDS.

EFFECTIVEMENT, LES PROFONDEURS  
DE LA TERRE SE SONT SOUVENT VUES  
ASSOCIÉES, À TRAVERS LES ÂGES,  
AU DOMAINE DE L'INEXPLICABLE.



D'UNE CULTURE À L'AUTRE, ON EN FAIT  
TOUR À TOUR LE ROYAUME DES MORTS, OU ENCORE  
CELUI DES DÉMONS. MAIS INÉVITABLEMENT PERSISTE  
CETTE IMAGE DU "VENTRE DE LA TERRE", UNE  
BOUCHE BÉANTE QUI S'OUVRE À  
MÊME LES LÈVRES DE LA CROÛTE  
TERRESTRE, FACE À LAQUELLE  
L'HUMANITÉ NE PEUT QUE  
DÉGRINGOLER DANS  
LE NÉANT.



ÉCOUTEZ, JE ME PERMETS  
DE VOUS POSER LA QUESTION:  
EST-IL POSSIBLE QUE TOUTES  
CES HISTOIRES FASSENT  
RÉFÉRENCE À LEUR MANIÈRE  
À LA MÊME FORCE INCONNUE?

TOUT À FAIT! UNE SEULE ET TERRIBLE RÉALITÉ  
DONT LES RÉPERCUSSIONS AURAIENT ÉTÉ INTER-  
PRÉTÉES D'UNE MULTITUDE DE FAÇONS PAR L'OEIL  
DES MALHEUREUX QUI AURAIENT EU LA  
MALCHANCE DE TÉMOIGNER DE TELS  
PHÉNOMÈNES!



CE QUI NOUS PERMET  
DE POSER LA QUESTION...



QUELLE EST CETTE CHOSE  
QUE L'ON PEINE ENCORE  
À NOMMER? CETTE  
ÉNERGIE QUI SOMMEILLE  
À MÊME LE GOUFFRE?



N'EST-CE PAS NIETZSCHE  
QUI DISAIT "SI TU  
PLONGES LONGTEMPS  
TON REGARD DANS  
L'ABÎME, L'ABÎME TE  
REGARDE EN RETOUR"?

SI JE NE  
M'ABUSE,  
OUI.



MAIS SUFFIT-IL DE REGARDER AU CŒUR  
DE L'ABÎME POUR COMPRENDRE? OU FAUT-  
IL DESCENDRE SOI-MÊME DANS LES PRO-  
FONDEURS POUR EN SAISIR LA CABALE?

ET UNE FOIS  
LÀ, UN RETOUR  
EST-IL POSSIBLE?



# LA MINE

---

PAR SIMON PREDJ

*Le vrai est qu'il est aussi impossible de concevoir  
l'esprit que d'imaginer ce qui n'est pas.*

**EDGAR ALLAN POE**

*Histoires extraordinaires, 1845*

**L**ES VILLES FANTÔMES NE CESSERONT JAMAIS DE fasciner. À travers l'histoire, que ce soit par manque d'activité économique ou à la suite de catastrophes naturelles, des villes entières ont dû fermer leurs portes. Se retrouvant sans toit ou sans emploi, les habitants ont pris la poudre d'escampette et se sont dispersés aux quatre vents, en quête d'une vie meilleure et d'un nouvel endroit où poser les pieds. Par milliers, des gens ont abandonné la maison dans laquelle ils avaient grandi, fait leurs premiers pas et même trouvé l'amour.

Le Québec regorge de ces municipalités abandonnées, la plupart du temps d'anciennes villes minières. Ces vestiges figés dans le temps ont des histoires à raconter, et certaines sont plus tragiques que d'autres. La ville minière de Gagnon fait partie de ces soi-disant tragédies...

Située à 300 kilomètres de Baie-Comeau, sur la Côte-Nord, au Québec, la ville de Gagnon doit son nom à Onésime Gagnon, ministre des Mines et des Pêcheries et lieutenant-gouverneur de la province à l'époque de sa fondation. Elle voit le jour à la suite de la découverte d'un gisement de fer lucratif au lac

Jeannine, en 1957. Peu de temps après, la compagnie minière Québec Cartier fera construire des maisons, des commerces et divers bâtiments communautaires pour accueillir tous les mineurs et leurs familles. C'est ainsi que le 28 janvier 1960, la ville de Gagnon naît. Les seuls moyens de transport pour s'y rendre sont le train et l'avion.

En 1973, Gagnon fait élire René Coicou, qui devient ainsi le premier maire noir de l'histoire du Québec. Dès 1977, les ressources de la mine sont épuisées. La compagnie minière décide alors de transférer ses opérations à Fire Lake, située à 90 kilomètres au nord-est de Gagnon.

Au début des années 1980, la population de la ville s'élève à 4000 habitants, mais celle-ci décroît presque de moitié au cours des deux années suivantes. En juin 1985, la mine cesse son exploitation, forçant tout le monde à quitter son logis pour aller trouver du boulot ailleurs. Ou du moins, c'est ce que les autorités veulent nous laisser croire. L'histoire officielle est qu'à cause de la crise du fer de 1982, celles-ci ont décidé de fermer la mine, qui n'était plus rentable. Mais tout récemment, nous avons découvert ce qui était vraiment arrivé...

Ce qu'il faut savoir, c'est que normalement, lorsqu'une ville ferme, les maisons et les bâtiments sont généralement abandonnés, pour se transformer, quelques années plus tard, en attraction touristique. Cependant, la ville de Gagnon a été complètement rayée de la carte. La même année que sa fermeture, toutes les infrastructures ont été démolies, avant d'être entièrement enfouies. Aujourd'hui, il n'en reste qu'une plaque commémorative. Mais pourquoi tout enterrer ? Il arrive que des événements soient si effroyables et impossibles à expliquer qu'il est préférable de les ensevelir six pieds sous terre dans l'espoir qu'ils ne soient jamais exhumés.

Notre histoire commence le 7 octobre 1984. Il s'agit d'une journée comme les autres, à un détail près : un groupe de mineurs fébriles s'apprêtent à battre leur record de travail

en profondeur, soit 1500 mètres. Parmi eux, il y a Claude, Robert, Jacques et le jeune Alexandre, 21 ans, le fils de Jacques. Bertrand, le contremaître de la mine, est aussi présent pour encourager ses ouvriers et être témoin de ce moment, qui deviendra assurément une anecdote proverbiale. Par respect pour les survivants et pour conserver leur anonymat, nous ne divulguerons pas leurs noms complets.

Alexandre n'est pas né à Gagnon, mais c'est tout comme. Sa famille s'est installée ici alors qu'il n'avait que quatre ans. Il ne travaille à la mine que depuis un an, et comme le dit son père, il a encore beaucoup de croûtes à manger. Il aime ce qu'il fait; il est bien fier de suivre les traces de son paternel. Ce n'est pas tous les jours qu'un mineur a la chance d'atteindre de telles profondeurs.

## DÉTAIL INTÉRESSANT



### *Le forage profond de Kola*

**P**eu de gens le savent, mais le trou le plus profond creusé par l'humain est le forage de Kola (rien à voir avec la boisson), également appelé « projet de forage sg3 ».

Il s'agit d'une expérience soviétique visant à établir le record de profondeur

maximale de croûte terrestre atteignable en perçant à la verticale, et... à voir comment se passent les choses à cet endroit.

Le forage débute officiellement en 1970 sur la péninsule de Kola, dans le nord de la Russie, là où le père Noël aurait été dérangé par tout



ça s'il existait. L'objectif final est estimé à 15 000 mètres sous la surface, et la stratégie est de creuser plusieurs trous de forage qui naîtraient d'un seul et unique trou central de 23 centimètres de diamètre.

Lentement mais sûrement, les Soviétiques vont pénétrer la croûte continentale de la mer Baltique jusqu'au tiers, et c'est finalement le trou secondaire sg3 qui atteindra la profondeur la plus inédite en 1983, soit 13 ans après le début du projet (excellent augure!).

Effectivement, à partir de 12 000 mètres de profondeur, les scientifiques russes commenceront à vivre des problèmes de plus en plus sinistres et imprévisibles, comme le suicide d'un des opérateurs de la foreuse, ainsi que des plaintes concernant des « maux de tête insupportables ». Les autorités soviétiques attribueront cela à des incidents dus à l'isolement sur le chantier, et ils opteront pour mettre un terme aux travaux pendant un an.

Les découvertes faites depuis le début de

l'expérience sont pourtant fascinantes, notamment une nappe de boue souterraine « bouillante d'hydrogène » et d'autres détails géologiques qui révolutionneront notre compréhension du fonctionnement interne de notre planète. Comment abandonner le projet, alors que les secrets des profondeurs jaillissent littéralement à la surface ?

En 1984, lors de la réouverture du chantier, les foreurs vont réussir à approfondir le trou de 262 mètres additionnels, péniblement obtenus après cinq autres années d'excavation. Mais encore, on est loin des 15 000 mètres prévus au début de l'expérimentation. Une fois de plus, il semblerait qu'une série de complications ralentisse le travail, dont la grande difficulté d'extraction des matériaux excavés et la longueur de l'axe de creusage soumis à de fortes contraintes de torsion... Sans compter les équipes de foreurs, qui doivent être

remplacées en rotations de plus en plus fréquentes à la suite de « malaises dus à l'isolement ».

L'obstacle le plus ennuyeux que rencontre l'expérience est sans contredit le bris spectaculaire de la mèche de la foreuse, possiblement en raison de la pression et des températures ambiantes. C'est le moment à partir duquel on statuera enfin qu'il est infaisable, avec la technologie de l'époque, de creuser davantage.

Selon la version officielle, les travaux se concluent définitivement à la suite de la dissolution de l'Union soviétique, en 1991, mais on n'arrêtera pas d'excaver avant 1992. Les études sur le trou ne prendront fin, quant à elles, qu'en 1995. Qu'a-t-on découvert au juste ? Quelle force surnaturelle a rivé les scientifiques dans le froid et l'isolement du nord de la Russie quatre ans après l'effondrement du régime ?

Personne ne le sait. Le trou sera abandonné à partir

du milieu des années 1990. Quelque part entre 2007 et 2012, les installations du complexe scientifique de Kola seront mystérieusement

démolies par une source inconnue, ne laissant que la fameuse brèche, scellée avec du ciment et des rivets de la taille d'un poing.

---

Les mineurs de Gagnon piochent avec exaltation dans l'étroit passage souterrain. Ils y sont presque, plus qu'un mètre à creuser et... ils atteindront le record convoité. Soudainement, prenant tout le monde par surprise, le mur de pierre devant eux s'effondre. Une fois la poussière retombée, les mineurs croient d'abord avoir débouché dans une sorte de caverne ou un passage d'irrigation grugé par l'eau. Mais ce qui les attend n'a pas fini de soulever des questions. Ils approchent leurs lanternes pour voir à l'intérieur, et ce qu'ils découvrent leur cloue le bec. Il y a une telle réverbération dans la brèche que les hommes ont l'impression de se retrouver devant une vaste grotte. Et ce son... Qu'est-ce que ce son étrange ? Comme un vrombissement grave. D'où provient-il ? Le bruit semble si proche et loin à la fois. Les cinq hommes décident de pénétrer dans l'ancre.

La cavité a la forme d'un œuf. Elle est d'une hauteur d'une vingtaine de mètres et fait environ 10 à 12 mètres de largeur. Les murs sont arrondis et lisses. Il n'y a aucun coin. Les mineurs ont du mal à tenir debout. À la lueur des lanternes, ils aperçoivent des symboles étranges peints sur le roc qui ne ressemblent à rien de connu. Il ne semble y avoir aucune logique dans ces dessins abstraits, et pourtant, on ressent une certaine cohérence entre eux. Mais qu'est-ce que tout cela signifie ?

Tout à coup, Claude a un malaise, plus précisément une migraine. Il a l'impression que son crâne va exploser tant la douleur est intense. Puis, c'est au tour de Jacques de se plaindre



de maux de tête. Il a des nausées. Le bourdonnement résonne si fort que les mineurs sont étourdis. Robert vomit son petit-déjeuner en perdant l'équilibre. En un instant, ils ressentent tous une douleur, à l'exception d'Alexandre, qui ne comprend pas ce qui leur prend.

Bertrand, pédant, se met à insulter ses collègues en les traitant de fillettes, incapables de supporter un petit mal de tête, commun chez les mineurs. Claude rétorque avec colère, accusant le contremaître de vouloir s'attribuer les mérites de leur travail, alors qu'il n'a pas soulevé la moindre pelletée de terre. Jacques et Robert se mettent de la partie. Les injures pleuvent et le ton monte. Alexandre, silencieux et perplexe, reste à l'écart.

Claude perd soudainement patience et envoie une droite sur la mâchoire de Bertrand, qui tombe à la renverse. Puis, les trois mineurs se mettent à le ruer de coups de pied, dans le ventre, au visage. Ils sont déchaînés. Alexandre est stupéfait : comment la situation a-t-elle pu dégénérer aussi rapidement ? Ils vont le tuer !

Le jeune mineur s'interpose et essaie de retenir les hommes. Ils ont perdu la tête ou quoi ? Il réussit à les repousser et à protéger Bertrand. Comme par magie, l'agressivité dans les yeux des ouvriers se dissipe, et ils réalisent avec stupeur ce qu'ils viennent de faire. Ils se jettent sur Bertrand pour constater son état. Celui-ci est méconnaissable, couvert de sang. Il ne réagit pas, mais il respire. Pris de panique, les hommes empoignent le contremaître et reviennent à la surface en urgence pour le faire soigner.

Dans le corridor, à l'extérieur de l'infirmerie, alors que Bertrand est plongé dans un profond coma, Claude, Jacques et Robert se disputent à nouveau. On doit se mettre à six hommes pour les maîtriser. Ils sont comme des bêtes sauvages, incontrôlables. Les mineurs sont menottés, puis gardés sous surveillance par des membres de la sécurité de la compagnie minière, le temps de clarifier ce qui se passe.

Témoin de la scène, Alexandre ne reconnaît plus son père. Les autorités et les responsables de la mine questionnent le jeune homme. Ils veulent comprendre ce qui s'est passé dans la mine. Durant l'interrogatoire, le directeur se masse les tempes. La situation lui donne la migraine...

## DÉTAIL INTÉRESSANT



### *Le docteur Mengele*

**E**n 1944, alors que la Deuxième Guerre mondiale commence officiellement à mal aller pour les nazis, on rapporte qu'Hitler, de plus en plus désespéré de gagner le conflit, aurait convoqué les meilleurs scientifiques du Troisième Reich. Son but aurait été d'élaborer ce qu'il appelle la *wunderwaffe*, l'arme miraculeuse qui ferait tourner le vent en sa faveur.

Un de ces scientifiques est le D<sup>r</sup> Joseph Mengele, un de ces bons vieux docteurs SS qui donnent froid dans le dos en

fumant des cigarettes avec des gants de cuir noir qui font du bruit. En fait, c'est un anthropologue et généticien affecté au célèbre camp d'extermination d'Auschwitz II, dit « Auschwitz Birkenau ». (Il y avait deux camps à Auschwitz, et laissez-moi vous dire qu'Auschwitz II, c'était le moins amusant des deux.)

Une des raisons pour lesquelles Mengele a été dépêché à cet endroit (outre le fait qu'il est un individu pourvu de l'empathie d'un nénéphar) était manifestement de mener des expérimentations

# TABLE DES MATIÈRES

---

<b>LA MINE</b> .....	11
Le forage profond de Kola .....	13
Le docteur Mengele .....	19
Les <i>Moors murders</i> .....	27
Les portes de Xibalba .....	39
<b>LE PHARE D'EILEAN MÒR</b> .....	53
L'étrange naufrage du <i>Mary Celeste</i> .....	57
La fosse des Mariannes .....	68
La légende de Charybde et Scylla .....	75
La mort mystérieuse d'Edgar Allan Poe .....	88
<b>LE PACTE DE LA BÊTE</b> .....	97
Le manuscrit de Voynich .....	101
John Dee, le magicien de la reine .....	110
La bête du Gévaudan .....	120
La lycanthropie .....	131
<b>L'HÔTEL DIFFORME</b> .....	143
Les « <i>fasting girls</i> » .....	151
Le labyrinthe du roi Minos .....	168
Les sorciers de Chilolé .....	176
<b>LES DIABLOTINS DU COL</b> .....	191
Les dolines .....	206
Zombie .....	217
Le mystère de Toungouska .....	235
<b>LE VRAI DU FAUX</b> .....	250
<b>REMERCIEMENTS</b> .....	265